

vances seigneuriales. En 1709, — époque de la bataille de Malplaquet, — les habitants furent de nouveau obligés de fuir. En 1746, l'armée autrichienne campée à Angre et à Quiévrain fit des réquisitions de vivres qui causèrent la ruine du pays.

La seigneurie d'Angre, qui se composait d'un château fort, de bois, terres et prés, a appartenu à la famille des comtes de Hainaut, puis aux maisons de Beaufort, de Hennin, de Musars, de Solesmes, de Sars, de Roisin, de la Tramerie, de Sainte-Aldegonde.

Étymologie: *Angra* est le nom de personne *Anagra*, d'où *Angra villa*, et enfin *Angra*.

Alt. de 39 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 818 hab.
 » » 1840, — 1,132 »
 » » 1875, — 1,150 »
 » » 1890, — 1,250 »
 » » 1910, — 1,240 »

ANGREAU, comm. de la prov. de Hainaut; à 10 kil. de Dour, à 26 kil. de Mons, à 2 kil. d'Angre, à 2 1/2 kil. de Roisin.

Pop. 465 hab.; — sup. 386 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Dour. — Ev. de Tournai.

Terrain assez inégal; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Commerce de tabacs; saboterie.

Cours d'eau: la Grande Honelle, affl. de la Haine; le ruisseau de Roisin.

Eglise de 1778, avec clocher de 1598.

Anc. seigneurie qui a appartenu en dernier lieu au comte de Croix de Clerfayt, feld-maréchal de l'armée autrichienne. — Jacques Beths, seigneur d'Angreau, eut ses biens confisqués durant les troubles de 1578. — Jean Beths, seigneur d'Angreau, fut créé chevalier en 1598. — Angreau possédait une seconde seigneurie qui appartenait à l'abbaye de Saint-Ghislain, en 1456.

En 1118, *Angreau*; en 1119, *Angrellum*; en 1139, *Angrel*. — Angreau est le diminutif de *Angre*.

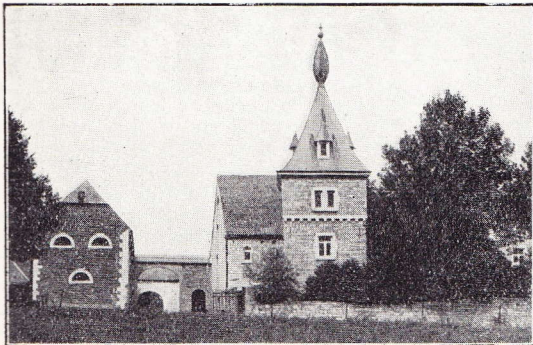
Alt. de 72 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 421 hab.

On a trouvé sur son territoire des outils en silex et des antiquités gallo-romaines.

ANHEE, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la gr. route de Namur à Dinant; à 6 1/2 kil. de Dinant, à 2 1/2 kil. d'Yvoir, à 4 1/2 kil. de Bouvignes, à 2 kil. de Houx, et à 90.45 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 932 hab.; — sup. 589 hect.



(Photo Nels)

Anhée — Château de Senenne.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

Terrain ondulé; sol argileux, rocailleux; — pays agricole.

Cours d'eau: à l'O., la Meuse.

L'église de 1856, agrandie en 1893, est en forme de croix latine. — Château de Senenne.

Anciennement *Anheia*.

Pop. en 1816, — 300 hab.

» » 1890, — 760 »

Galliot écrit: « Senenne, village situé à quatre lieues de Namur, avec Grange et Anhée, deux hameaux en dépendans quant aux fonds baptismaux, ne font qu'une même seigneurie relevante en un seul fief, ensuite de la vente que le souverain en a fait en 1755; N. de Montpellier en fit l'acquisition. Plusieurs de ses créanciers la relevèrent successivement, et à la fin elle resta à Barthelemi Dautrebande, bourgeois maître brasseur à Namur, qui en fit relief en 1767 ».

Cette localité eut à souffrir des combats du 15 et du 23 août 1914. L'ennemi y pénétra le 23 au soir et occupa le lendemain, à 1 h. du matin, le château de Moulins (Warnant), où s'ouvre la vallée. L'artillerie allemande bombardait l'église et le château, ancien prieuré de Senenne; 20 maisons du village furent atteintes plus ou moins gravement, et six furent incendiées.

ANLIER, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. sur la route de Neufchâteau à Arlon, au milieu de vastes forêts; à 16 1/2 kil. de Neufchâteau, à 19 1/2 kil. d'Arlon, à 12 1/2 kil. d'Etalle, et à 439 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,043 hab.; — sup. 6,932 hect.

Arr. adm. de Neufchâteau; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. d'Etalle. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol marécageux et rocailleux; — agriculture; bois.

Cours d'eau: deux ruisseaux dont celui d'Anlier.

Anlier existait déjà au XIII^e s., puisqu'une charte de 1252 nous apprend que Colet d'Anlier était prévôt d'Arlon. Les seigneurs d'Anlier prétendaient descendre d'une branche cadette des anc. marquis d'Arlon. — La peste, vers 1635, décima la population. — Les années 1796 et 1797 furent funestes au village: les Français dévalisèrent l'église, vendirent le douaire de la cure et les biens de la fabrique, dépendirent la cloche, etc. La révolution française y pesa de tout son poids.

En 1065, *Anslarum*; en 1253, *Anselières*; en 1255, *Anliers*; au IX^e s., *Anslaro*.

Pop. en 1816, — 720 hab.

» » 1840, — 1,240 »

» » 1890, — 1,327 »

» » 1910, — 1,213 »

1914. — Du 20 au 21 août, le village a été livré au pillage par les Allemands. Deux hommes de la commune ont été fusillés à Léglise.

ANLOY, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. dans une vallée; à 22 kil. de Neufchâteau, à 8 kil. de Paliseul, et à 375 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 440 hab.; — sup. 1,708 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Paliseul. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol sablonneux et rocailleux, mêlé de terre de bruyère; — agriculture; bois.

Cours d'eau: le ruisseau des Chenouns, affl. de la Lesse.

Eglise de 1841, restaurée en 1884-85.

En 810, *Wandeliacus mansus*. — Anc. seigneurie avec basse, moyenne et haute justice; elle appartenait par moitié au seigneur de Mirwart et au duc de Bouillon qui y étaient représentés chacun par un maveur et deux échevins.

Pop. en 1840, — 700 hab.

» » 1890, — 460 »

Abbatia Molinensis ord. Cistert.

27



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924